

COLLECTION NOUVELLE PENSÉE MODERNE

Conscientisation

LPP 218 à 233

666 Lois, Pensées & Principes Monthomiens

Recueil à l'usage des
citoyens éduqués et des
sociétés modernes

Monthome

Version numérique

Éditions Men3

Conscientisation

218 à 233

16 LPP

666 Lois, Pensées & Principes Monthomiens

Extrait disponible gratuitement pour un seul téléchargement
dans le cadre d'un usage strictement privé.
Utiliser la mention « Monthome » pour toute reproduction de contenus.

M3 Editions Numériques
SAS au capital de 30 000€
39, Place Gramont
40700 Hagetmau - France
www.bookiner.com
Courriel : contact@bookiner.com
Version numérique ISBN : 9791023712131
Première diffusion : 1er Trimestre 2017

La conscientisation résulte toujours d'une fusion entre la pensée et le vécu. Que la pensée soit pertinente et profonde avec un vécu au quotidien imparfait et la dichotomie conscientielle s'instaure. Que le vécu résulte du plus parfait bonheur mais que la pensée soit limitée dans sa profondeur et la dichotomie conscientielle s'installe. La dichotomie conscientielle traduit une imperfection chronique de la conscience humaine à ne pouvoir que rarement atteindre la perfection d'un 360° cognitif. Elle correspond à un niveau de conscience partiel, fragmenté, intermédiaire. En cela, la dichotomie est un frein puissant à l'harmonie entre la pensée profonde et l'action pratiquée, l'idéalisation et le vécu, faisant que l'un est souvent contredit, bridé ou empêché par l'autre. Cela explique aussi pourquoi la pensée peut prendre la dominance dans la conscience de certains (théorisation, intellectualisation) alors que chez d'autres, c'est l'action qui domine (empirisme, réalisme, pragmatisme). Rares sont les individus capables d'extrêmes dans leurs pensées comme dans leurs actions, alors que pour la plupart des humains la conscientisation s'étalonne à des niveaux intermédiaires avec des fulgurances de temps en temps.

Seul le 360° de la conscientisation permet de véritables avancées évolutives permettant d'atteindre l'aboutissement de soi. L'optimisation de la conscience ne peut se produire que lorsque la totalité des aires du cerveau est synchrone dans un fonctionnement efficient. Il existe heureusement chez certains hommes et femmes des moments de grâce et d'harmonie où tout devient possible et où tout s'éclaire d'un coup pour s'éteindre ensuite. C'est le mirage permanent de la conscience que de se croire supérieur à la réalité des autres, ou au-dessus de la nature, sachant que tous les degrés de conscientisation existent faisant ainsi croire à chacun qu'il détient seul ou en groupe la vérité du moment.

La conscience est l'image renvoyée en miroir du plus profond de l'esprit humain. C'est une sorte d'ascenseur qui fait passer du rez-de-chaussée primitif ou reptilien aux différents étages du développement animal et humain jusqu'à la dernière étape de l'aboutissement de soi. Chez l'Humain, comme sans doute ailleurs dans de nombreuses espèces ou genres, c'est aussi le gouvernail de la pensée qui oriente et stabilise de manière cohérente l'ensemble des états d'être. Elle est de ce fait le sanctuaire le plus précieux de l'Humanité, le niveau le plus haut dans l'échelle du vivant. Sans conscience l'obscurité domine, avec la conscience la lumière éclaire l'esprit, grandit l'Homme et le rend plus libre intérieurement. Quelle que soit sa condition, plus l'Homme bénéficie d'une haute conscientisation, plus il dispose d'une puissance légitime dans ses actes (légitimité) bien plus forte que toute forme de norme ou de légalité.

Même s'il n'est pas possible de parler d'inversion directe en matière de conscience humaine, l'influence exercée sur elle par l'environnement naturel et le cadre sociétal est éminemment décisive en matière d'évolution qualitative ou non. Très souvent, le matricage conscienciel provenant des institutions les plus conservatrices et/ou rigides du système augmente le niveau moyen de conscientisation mais aussi le détourne du plus haut niveau. Le cadre sociétal traditionnel produit davantage d'étroitesse d'esprit, de champ de focalisation, de formatage dans le raisonnement, que de haute conscience épanouissante et émancipatrice. Le plus grand problème chez l'Homme est dans la substitution de la virtualité (croyance, imaginaire, intellectualisation, rêve...) à la réalité (action, vécu, sensation, émotion...) créant en permanence une confusion magistrale chez de nombreux individus.

En tant que phénomène cognitif supérieur, la conscience relève d'une pure alchimie capable de transformer la réalité bioélectrique et biochimique des fonctions vitales (cinq sens, motricité, ressenti, perception, activation neuronale...) en une quintessence cognitive de nature essentialisante. Elle transcende la matérialisation et l'immatérialisation (intelligence, pensée, création, imaginaire...) propres au fonctionnement endogène du vivant en lui permettant de

s'adapter de manière adéquate et pertinente face à toute situation. Elle interagit également à la source de la production cognitive en favorisant comme en stabilisant les comportements, les attitudes, les positions. Selon son degré de fermeture et de formatage ou selon sa capacité d'ouverture et d'enrichissement, elle conforte soit le conservatisme dans les habitudes et les rituels, soit elle entretient l'évolution qualitative personnelle en favorisant d'autres visions dans la réalité du monde. C'est l'élargissement de la conscience qui est l'origine des idées nouvelles, des pensées libératrices, des innovations, des créations, des progrès de l'Humanité.

Il est vrai que le fonctionnement du champ conscientiel ne ressort pas d'une fonction organique stable et normalisable de la même manière chez tous les individus. Elle résulte, au contraire à l'échelle de chacun, d'une formidable capacité d'ajustement, de plasticité et de synthèse associant l'inné, l'acquis sous toutes ses formes, ainsi que l'opportunisation en temps réel des stimuli provenant de chaque situation vue, ressentie, pratiquée, réfléchie, mémorisée. Si la fonction de conscience (conscientisation) est disponible en chaque humain sous forme de conduite adéquate, de bon sens et/ou de pragmatisme, son plafonnement est tributaire de nombreux facteurs externes et internes agissant en temps réel de manière réductrice ou amplifiante. Ainsi, la moindre utilisation de cette capacité par l'habitude et la routine dans le vécu, le peu de connaissances, la faible compétence, la pauvreté des expériences, le formatage mental, le conditionnement cognitif, produit à la fois de la focalisation individuelle et de l'inordination massive.

C'est la richesse de l'information au centre du cerveau humain qui nourrit la belle conscience, c'est la mauvaise information qui pollue et pervertit la conscience. Il n'existe aucune véritable égalité conscientielle entre les humains seulement des similitudes de perception, de compréhension et de jugement sur des faits précis. En fait, les limites de la conscientisation sont proportionnelles au degré d'interaction, dans l'hyper présent, entre le fonctionnement endogène des seize autres états d'être constituant chaque humain et les influences directes provenant de l'environnement global et/ou spécifique. Les inversions de sens alimentant en partie ces interactions produisent forcément un rétrécissement du champ de conscience.

Il y a lieu toutefois de ne pas confondre le niveau d'intelligence qui est la résultante partielle de certains états d'être associés aux fonctions cognitives et le niveau de conscience qui est le dix-septième état d'être unificateur chez l'Humain. On peut être très intelligent et expert en son domaine tout en disposant d'un niveau moyen de conscientisation globale par atrophie de certains états d'être. Le pouvoir de comprendre et d'analyser avec justesse et précision les faits connus n'est pas forcément associé à une capacité de synthèse, à une vision globale, à une pensée essentialisante ou encore au sens de l'anticipation, à la profondeur du sentiment, au rayonnement émotionnel, à la hauteur de vue. C'est la raison pour laquelle l'intelligence commune s'associe davantage à l'inaboutissement humain même si son bon usage permet bien d'autres évolutions intimes.

C'est le chemin de l'épanouissement de soi menant à l'aboutissement de soi qui développe la haute conscience ou conscience globale. En cela, le développement de la conscientisation relève autant d'une capacité mesurable que d'un potentiel quasi infini dans la combinatoire neuronale des sources d'information et de stimuli associées aux activités bioélectriques et biochimiques du cerveau humain.

L'enrichissement de la conscience est directement lié au fonctionnement synchrone de seize états d'être associé au volume quali-quantitatif des stimuli transmis par les multiples capteurs humains (cinq sens). Il est ensuite amplifié ou non par la nature de leurs contenus (information vraie, de qualité ou non, variété, adéquation et intensité des expériences vécues dans le domaine du vécu sensoriel, rapport au monde réel, virtuel ou imaginaire...), par leur

signification (sens, signifiant, finalité), ainsi que par la polarité positive ou non des vécus, des ressentis et des perceptions (satisfaction ou insatisfaction des besoins dominants, utilité ou non, praticité ou non...). À cela, s'ajoute la force des plis psychiques et psychologiques, des dispositions d'attitudes et autres courbures comportementales et caractérielles..., le tout amplifié par l'ensemble des formes d'intelligence de l'individu y compris émotionnelle et relationnelle. Enfin, l'interface avec le milieu de vie active la conscientisation, voire l'oriente ponctuellement, de façon à réitérer et enrichir l'état de conscientisation en créant, par la répétition, des flux neuronaux dominants, des empreintes mnésiques plus ou moins fortes ou encore des traces neuronales informelles, intuitives.

Chez l'hominidé, l'Humain et l'humanoïde, la conscience représente LA fonction supérieure entre toutes, sans quoi le fonctionnement du vivant ne serait qu'une série d'automatismes, d'instincts, de réflexes et de routines comportementaux plus ou moins sophistiqués. L'exactitude dans la compréhension de la réalité comme dans la prise en compte de la vérité (sens exact des choses) est uniquement une affaire de conscience. Une conscientisation dont le curseur peut s'étalonner entre le premier niveau de pensée autonome jusqu'à atteindre celui du bon sens et du pragmatisme, puis s'adapter à toutes les étapes intermédiaires de l'évolution cognitive (discernement, sagesse, sérénité...) pouvant mener, chez certains, à la plénitude conscientielle.

La conscience n'est pas le conscient au sens psychanalytique s'opposant au subconscient et à l'inconscience mais, au contraire, la synthèse purifiée (essence) ressortant de leurs profondes interactions. Elle ressort d'une longue ascension intérieure mille fois remise en question selon le chemin pris. En éclairant sur le sens profond des choses, chacun y voit un « camp de base intérieur » propice pour mener ses propres actions et réflexions, voire pour certains un message initiatique à suivre. Chacun essaie de stabiliser en lui-même le niveau atteint par toute forme de pratique physique, comportementale, intellectuelle, culturelle, méditative plus ou moins performante. La conscientisation s'apparente alors à une sorte de boussole donnant le cap et/ou à un gyroscope indiquant l'équilibre atteint permettant d'effectuer, avec plus ou moins de finesse et de netteté, le sourcing causal de la réalité des faits et des ressentis.

Bien que l'état de conscientisation intermédiaire permette à l'Homme de s'affirmer, de progresser, d'inventer, de créer, de gérer au mieux ses activités et ses relations, il porte toutefois en lui des limites qualitatives et des freins à l'aboutissement réel de soi. C'est la valeur ajoutée de la haute conscientisation qui apporte le vrai libre arbitre, le discernement sage, la libre autonomie et la libre pensée dans la quête du Graal qu'est l'aboutissement de soi. Haut niveau de conscientisation et aboutissement de soi sont inséparables, faisant que ce doit être l'objectif principal de vie pour tout individu que d'essayer d'atteindre le véritable état de haute conscience qui doit forcément devenir neutre, objectif, tolérant, unifiant, modeste et humble.

Il faut donc se méfier de toutes les représentations ostentatoires des savoirs officiels, des rituels et usages religieux, des enseignements ésotériques et sectaires, qui détournent l'avancée humaine, éloignent de la vision globale et de l'essentialisation ultime. Il faut fuir tout ce qui aliène et conditionne le comportement dans l'identification aux autres et tout ce qui alimente la croyance de masse. De la même manière, il faut sortir du piège des titres, statuts, attributs de pouvoir et d'autorité qui révèlent forcément chez leurs auteurs ou détenteurs des niveaux de conscientisation intermédiaires et imparfaits. Tant que la médiocrité humaine domine *via* l'orgueil, la vanité, l'ego, le narcissisme, l'intolérance, le rapport de dominance, les formes d'addiction..., il est certain que préexistent de grandes failles dans l'inaboutissement de soi.

En tout état de cause, le processus de conscientisation est le bien supérieur de l'espèce humaine même si celui-ci concerne également les espèces animales à des niveaux moindres mais non moins décisifs. En tant que dimension cognitive, la conscience est adaptée à l'état de veille en se manifestant de manière spontanée et clarifiée dans l'hyper présent du moment vécu. Elle est sollicitée en permanence par tous les besoins, les pulsions, les stimuli majeurs, en orientant la conduite humaine au-delà des automatismes et réflexes du corps et de l'esprit humain. Lorsque l'individu dort, celui-ci n'a plus aucune conscience de la réalité du monde extérieur et n'interagit plus dessus. En cela, c'est la conscience qui fait tourner le monde dans le bon ou dans le mauvais sens selon son fonctionnement.

En dehors de la dimension cognitive et mémorielle, l'état de conscience est directement consécutif de l'éveil des cinq sens faisant que plus ceux-ci sont développés et sollicités, plus la conscience de la réalité et des événements est vive, intense et inversement. Il est ainsi possible de dire que la conscience est un radar de positionnement individuel dans le temps et dans l'espace aux potentiels hautement performants par ses capacités descriptives, évocatrices et de vigilance, face à un environnement global varié, multiple changeant. Par sa dimension perceptive instantanée des enjeux de la réalité, l'état efficient de conscientisation est une aide à la décision dépassant toutes les prouesses de l'intelligence artificielle. Aussi, au lieu de développer des hautes technologies substitutives aux carences, déficiences et limites de l'Humain moyen, mieux vaut qualifier en profondeur l'état de conscientisation individuel comme solution préventive en presque tout.

La conscientisation relève aussi bien du traitement sensoriel, affectif et mémoriel, que du traitement neuronal de l'information au sens le plus large en termes de décryptage sémantique et linguistique. C'est la raison pour laquelle elle est, d'une certaine manière, le niveau supérieur et élaboré de l'intuition, de l'intelligence et du raisonnement. Profiter de la plénitude conscientielle, c'est bénéficier tout à la fois d'un maximum d'acuité, de discernement, de globalité et de précision dans la perception de la réalité, ainsi que dans la compréhension source et la finalité des phénomènes en les associant et les synthétisant entre eux. En fait, si l'intelligence établit sa supériorité relative dans la relation causale, la conscientisation recouvre l'ensemble des cinq étapes du sourcing causal.

C'est cette quintessence qui permet une représentation 4D de la réalité de manière proportionnelle à la somme qualitative des productions mentales et cognitives à un moment t dans un arbitrage constant et équilibré entre l'intime et l'exogène pour tout ce qui ressort de la connaissance, de l'information, de la pensée, de la mémorisation, des expériences, de l'observation de la réalité, du vécu sensoriel, kinesthésique, physique, anatomique, affectif et émotionnel.

La conscientisation repose sur quatre dimensions qui s'emboîtent et s'influencent les unes avec les autres. La première dimension consiste à savoir précisément où l'on est, ce que l'on fait et ce que l'on ressent dans un *continuum* spatio-temporel ciblé ou limité créant le sentiment du Moi et celui d'exister. C'est la conscience 1^{er} degré ou 1D existentielle (CD1) associant des rapports biologiques, physiologiques et cognitifs de base qui sont communs aux mondes animal et humain *via* l'acquis et l'inné de chacun. Elle s'établit à partir des principales fonctions actives et interactions au sein du vivant mobilisées dans l'hyperprésent. La seconde dimension est dans l'analyse, la mesure, la modélisation, l'entendement, la représentation instantanée plus ou moins précise des enjeux, des intérêts et/ou des risques possibles dans la réalité ou la virtualité à des fins de prise de décision. C'est la conscience 2D décisionnelle (CD2) qui anime le choix, l'orientation, la vigilance, l'intuition, voire le rêve et l'imaginaire, en projetant l'individu dans un *continuum* spatio-temporel élargi plus ou moins standardisé, normé ou, à l'inverse, complètement irréel ou décalé. La troisième dimension est dans le recours spontané et/ou

mémoriel issu de l'ensemble des situations du vécu, des savoirs, des expériences, en favorisant un tri sélectif constant d'informations utiles parmi tous les phénomènes intérieurs et extérieurs connus, vécus, mémorisés, ressentis, perçus, observés par l'individu. La conscience 3D intellectuelle (CD3) permet de donner du sens, du signifiant, de l'objectivité, de la cohérence. Elle alimente la synthèse, le bon sens, la logique globale, le discernement, en fonction du formatage exercé sur le substrat cognitif source propre à chaque individu ou groupe d'individus. La quatrième dimension représente le plus grand périmètre conscientiel au sens quali-quantitatif. La conscience 4D produit la synthèse des synthèses, se nourrit de l'essentialisation, favorise la vision globale, permettant alors une unification mentale, psychologique, cognitive entre les individus. Seule cette haute conscience globale (CD4) permet d'atteindre, au même moment ou sur un même sujet, une sorte de fréquence unique dans l'harmonie, l'accord mental en soi, entre des individus ayant atteint le même niveau d'aboutissement et d'épuration conscientielle. C'est la haute conscience globale des hommes et des femmes aboutis devant devenir la finalité ultime à atteindre pour l'Humanité.

En matière de conscientisation chaque dimension participe à sa manière à une quadrature existentielle à savoir : le sentiment du Moi (rapport à la psychologie) ; la prise de décision (rapport à l'action et au passage à l'acte efficaces) ; la production cognitive individualisée (répétition ou création *ex nihilo*) ; la vision globale essentialisante (sagesse) intégrant la complexité de l'individu à celle de son environnement. Chaque dimension peut faire elle-même l'objet d'une graduation interne en matière d'efficacité. Le mécanisme de la conscience est de nature exponentielle faisant que la conscientisation appelle la conscientisation dans une élévation permanente en corrélation avec le substrat cognitif, neuronal et mental de chaque individu.

Le passage d'une dimension à l'autre relève de la plus grande complexité cognitive et ce, proportionnellement à l'importance des flux neuronaux alimentant l'activité d'ensemble du cerveau humain. Chaque passage entre une dimension et une autre découle, à la fois, de mécanismes bio-automatisés mais aussi de déclencheurs associés à des émotions, à des ressentis et/ou à des retours significatifs dans le domaine du vécu adéquat. La conscientisation est un état du vivant qui a besoin de sollicitations endogènes et/ou exogènes pour s'activer. Sans sollicitations, elle s'inactive et/ou s'éteint pour redescendre rapidement dans son niveau d'acuité jusqu'à la dimension basique (CD1) ou même à rien du tout. Avec une activation neuronale (veille, rêve) la conscience se reconstruit rapidement, en partie ou totalité, par couches successives allant de CD1 à CD4 dans le meilleur des cas.

Plus généralement, la conscience individuelle grandit d'elle-même en fonction directe de la richesse et de la diversité des stimuli en se nourrissant de tout facteur intérieur/extérieur. Dans ce cas, plus l'autonomie de l'individu est grande, plus son processus conscientiel se développe par redondance et écho conscientiel. À l'inverse, plus la standardisation, la routine et la normalisation sont omniprésentes dans la vie des individus (académisme, comportement stéréotypé, routine, reproduction, mimétisme, identification, appartenance...) plus la conscience se bride d'elle-même, voire s'appauvrit avec le temps.

Bien que l'intelligence interagisse sur la conscience et la conscience sur l'intelligence, la hauteur de conscientisation se place *de facto* au-dessus de l'intelligence, y compris au-dessus de la foi et de la croyance. Elle fonctionne en symbiose de la même manière que l'unité corporelle de l'être humain intégrant, au même moment, la complexité de toutes les fonctions et organes (cerveau, cœur, système sanguin, membres...). Il est donc tout à fait possible d'avoir une hyper-conscience sans être un génie et d'être un génie sans grande profondeur de conscience. C'est la raison pour laquelle tout système d'éducation, de formatage et de sélection (académisme, élitisme, niveau statutaire) misant principalement sur l'intelligence logico-

mathématique ne peut qu'atrophier et/ou freiner l'émergence des grands potentiels de la conscientisation.

Par sa capacité unifiante et synchrone de l'ensemble des seize états d'être en liaison directe avec la dominance des besoins humains, la conscientisation amplifie leur intensité, leur fréquence, leur degré de stabilité dans la satisfaction. Ainsi, plus l'individu est libre, discerné et autonome dans ses expressions, sa pensée, ses comportements, ses actions, ses réalisations et la manifestation de ses besoins dominants, plus sa conscience se développe, s'unifie et se qualifie. À l'inverse, plus l'individu est conditionné, formaté, dépendant, soumis, infantilisé, culpabilisé, non éduqué, trompé dans ses sources d'informations et contenus culturels et moins il développe une conscience pertinente. Malgré des fulgurances, sa conscientisation moyenne s'arrête au niveau du bon sens, de l'adaptation opportune, du pragmatisme, dans ce qu'il connaît et fait régulièrement. En cela, la conscience humaine peut aussi bien être sage, puissante, claire et limpide mais aussi orientée, affaiblie, polluée, viciée, médiocrisée, altérée.

Au quotidien, la saine conscientisation est ce qui nourrit spontanément la pensée humaine par opposition à l'intelligence qui analyse, juge et construit le raisonnement de manière ciblée. Sans pleine conscience, le monde ni autrui n'existe pas réellement. C'est le filtre conscientiel qui donne du sens à la réalité, qui permet de relativiser, prioriser, hiérarchiser les phénomènes, les expériences, les connaissances, les savoirs, les informations, ainsi que tout le spectre de l'actualité perçue, ressentie, observée. C'est aussi lui qui permet de certifier toute forme de décision discernée, de porter un jugement impartial et objectif, de favoriser une réflexion approfondie allant de la source des choses à leur finalité.

Même s'il existe régulièrement des fulgurances de conscientisation chez l'individu lambda en fonction de certaines circonstances précises (rôle, prise de responsabilité, passage à l'acte, expérience vécue...) lui donnant alors momentanément un sentiment de maîtrise, de domination et/ou d'assurance dans son jugement, celles-ci ne peuvent garantir la même efficacité dans d'autres domaines ou sujets. En cela, il n'est pas possible de généraliser le niveau ou la qualité d'un état de conscience dans la durée ou de manière générale. Les variations du niveau de conscience selon les sujets sont à l'origine de nombreuses erreurs de jugement et de prises de décision.

C'est la qualité des valeurs de référence dans leur constance qui permet d'entretenir la qualité de la conscience et de lui donner de la puissance évocatrice, de la force dans l'assurance d'être et d'agir dans le vrai. Un apport indispensable pour celui ou celle qui souhaite atteindre l'aboutissement de soi et rendre saine et efficace toute son activité psychique, comportementale et relationnelle. La pertinence de la conscience intime est le meilleur des guides qui soit pour l'homme et la femme en quête d'aboutissement très loin devant tout modèle, enseignement ou dieu imposé. La hauteur de conscience est le seul maître digne de respect et de confiance pouvant guider justement l'homme sain et éclairé.

Plus le degré de conscientisation global est élevé, plus l'individu est engagé dans un processus d'aboutissement et de plénitude dans l'assertivité favorisant l'intelligence relationnelle et ses nombreuses valeurs positives. C'est le passage obligé pour devenir adulte au sens psychologique. À l'inverse, moins le degré de conscientisation est élevé, plus l'individu est inabouti dans ses comportements en prolongeant indéfiniment au niveau social et sociétal la plupart de ses déviances, attitudes et postures négatives, valeurs médiocres, toujours basées sur le formatage psychique, la passivité, l'agressivité, la violence, la manipulation et/ou le mensonge.

En acceptant une systémisation intrusive dans la vie des gens, le niveau de conscientisation s'autolimité de lui-même. Dès lors, moins le degré de conscientisation est élevé, plus l'individu agit dans un cadre de moindre autonomie, discernement, objectivité, impartialité et lucidité. Il se place mécaniquement sous l'emprise de références externes, de morale imposée, de croyance suggérée ou encore sous la dépendance plus ou moins bien filtrée de ses pulsions, de ses besoins dominants, de sa subjectivité, de ses formatages techniciens et empirismes primaires. Il est clair que le faible degré de conscientisation exacerbe la plupart des maux, conflits, errances et problèmes courants de la vie intime, privée, sociale et publique, dans une répétition en boucle permanente. Moins la conscientisation est grande, plus elle explique les errances et déviations permanentes de l'Homme et de l'Humanité. C'est cette inversion collective qu'il convient de rectifier à la source même de l'individu en considérant que si je suis bien aujourd'hui je peux être encore beaucoup mieux demain.

Il est évident que plus l'individu s'active dans un haut degré de conscientisation, plus il réduit les maux et les tensions en lui-même et avec autrui. Il peut alors parfaitement relativiser l'accessoire, se défaire de l'artificiel et du superficiel, profiter du meilleur, anticiper et prévoir ce qui est véritablement utile et nécessaire. Plus la conscientisation est profonde, plus elle favorise l'essentialisation en apportant la plus grande des maîtrises sur sa propre trajectoire en phase avec l'environnement global.

C'est la raison pour laquelle la conscientisation forme la base de l'aboutissement humain et de la compréhension discernée en toute forme de réalité et vérité. Plus celle-ci est large, haute et profonde, plus elle évite l'échec personnel, l'erreur de décision, de posture, d'interprétation et/ou de jugement, plus elle libère l'Homme de ses asservissements, aliénations, conditionnements et multiples formatages. Elle contribue à alimenter le bonheur, le bien-être ainsi que la réussite individuelle et collective !

LPP 218 – Conscientisation

La conscience est une fenêtre ouverte sur la réalité. Faire, ressentir, penser spontanément, dire, sont les clés de la conscience humaine. Elles permettent de sortir du huis clos de l'esprit, de la virtualité de l'imaginaire et de la croyance, de l'emprise égocentrée de la seule intelligence, en éclairant la compréhension et le discernement. La conscience libère l'Homme des ombres, des peurs et des doutes. Elle est la quintessence de la supériorité du vivant. C'est elle qui fait que l'Homme est un dieu virtuel en lui-même. Elle est le bien le plus précieux de l'Homme et de l'Humanité en se plaçant au-dessus de tout ce qui existe dans la nature et dans le vivant. Elle est capable de s'extraire des formatages culturels, des lois communes et autres cadres coercitifs, en sachant s'activer de manière autonome et libre à l'abri de tous dans l'intimité de la pensée individuelle. C'est elle qui sacralise la véritable liberté de penser. Sans conscience rien n'existe réellement, rien n'a vraiment d'importance. Elle représente la méta-connaissance par excellence se nourrissant de multiples ressources provenant de flux d'informations internes et externes, stimuli, connaissances, savoirs, expériences, ressentis, mémorisations, ainsi que de toutes les pratiques, idées, intuitions plus ou moins spontanées et complexes produites à la marge des routines et des habitudes de vie.

LPP 219 – Conscientisation

Le processus de conscientisation est la fois essentialisant et sans limite d'adaptation. Il est essentialisant dans une démarche psychique de simplification cognitive et d'anti-complexité favorisant l'accès à une forme d'évidence lumineuse hautement porteuse de sens dans la compréhension et l'observation des phénomènes de la réalité. Elle se nourrit des savoirs tout en produisant les clés du savoir. Ce processus hyper élaboré de tri spontané et continu des ressources cognitives disponibles, des stimuli et des masses quotidiennes d'information, est également sans limite d'adaptation en termes de précision, de finesse, de pertinence et d'efficacité. La conscientisation recouvre à la fois les filtres de la conscience, du subconscient et de l'inconscient.

LPP 220 – Conscientisation

La conscientisation est éminemment personnelle et unique en chaque individu. Malgré l'essentialisation qui en découle, elle n'est ni universelle ni généralisable même si existent forcément des communs dénominateurs entre les individus ayant eu les mêmes expériences et vécus, les mêmes sources et référentiels culturels, les mêmes types d'information. De manière dénaturée, elle recouvre également tout le champ des conditionnements, des formatages cognitifs, culturels, mentaux, voire psychologiques. Il en résulte que l'état de conscience est à la fois unique dans sa nuance de lucidité, partagé en partie entre les hommes sur l'essentiel mais également plus ou moins largement pollué par les apports dirigés, multiples et/ou diversifiés des cultures dominantes et des usages en vigueur.

LPP 221 – Conscientisation

Il existe chez tout être humain des fulgurances de conscience bien supérieures à l'intelligence des meilleurs. La conscience est le plus haut niveau cognitif qui soit en synthétisant l'essentiel provenant des sens, des émotions, des sentiments, du retour de chaque vécu adéquat. Alors que la haute conscience produit de l'objectivité à partir de substrats subjectifs, la faible ou moyenne conscience reste plombée par la subjectivité naturelle entretenant l'état d'inaboutissement permanent. Le processus de conscientisation résulte d'un processus psychique très complexe de sémantique neuronale et de traitement de l'information intégrant cinq grandes étapes à fonction essentialisante :

. Filtrage des informations et des flux neuronaux par sujet traité, pensé, mémorisé, réfléchi, ressenti, afin d'en retirer le signifiant dominant (compréhension générale, trace mnésique, marquage émotionnel, sentiment de base...).

- . Épuration et tri de nature sémiologique/sémasiologique (traitement des signaux neuronaux) pour en déterminer le sens principal, voire l'essence, pour chaque sujet traité en fonction de la nature de l'intelligence, de la motivation, de la mémoire et de l'affect de chaque individu.
- . Synthèse sémantique/linguistique dans le sujet traité pour en retenir l'acception dominante ou principale, dans un cadre syntaxique utilisant certains mots, expressions ou symboles explicites.
- . Métasynthèse (synthèse de synthèse) de tous les sujets et domaines représentatifs d'un registre particulier (amour, démocratie, séquence de vie, usage précis...) afin de créer un positionnement unique et central, un axe fixe d'explication dans l'ensemble des données disponibles ou analysées. La métasynthèse s'applique également entre registres différents.
- . Synchronisation en temps réel de la métasynthèse avec le moment vécu ici et maintenant alimentant ainsi le jugement, la réflexion, la pensée, la décision, le comportement plus ou moins avisé.

LPP 222 – Conscientisation

La véritable conscience ne s'acquiert que dans le vécu adéquat ainsi que dans l'erreur et l'échec, le tout associé à une juste réflexion. Il ne peut y avoir de conscientisation sans vécu sensoriel (physique, affectif, émotionnel) étalonnant le vrai du faux, l'accessoire de l'essentiel. Plus le vécu sensoriel est riche et diversifié, plus la conscientisation est élevée sur le sujet ou le registre considéré, à condition que tout vécu soit accompagné d'une bonne analyse et juste réflexion. De la même manière, plus l'erreur est déstabilisante, plus elle impacte sur ce qu'il convient de faire ou de refaire correctement. Ainsi, le degré de conscientisation est proportionnel à la somme épurée et traitée de l'ensemble des stimuli captés par les cinq sens, ainsi que par les ressentis relevant de l'affect et des émotions, le tout associé à une juste réflexion. Toute forme de conscientisation s'additionne aux masses d'informations externes réceptionnées et à celles relevant de l'expression linguistique habituelle émise par l'individu (référentiel de vocabulaire), en associant simultanément les flux neuronaux activant la dimension cognitive et mnésique. Ainsi, plus l'individu est baigné dans une large diversité de stimuli, d'informations, de réflexion et de flux neuronaux de qualité, plus il développe une haute conscientisation. L'inverse est également vrai, considérant que la pauvreté ou la mauvaise qualité des ressources utilisées induit forcément un faible ou un médiocre niveau de conscientisation. Il est d'ailleurs symptomatique de constater que moins l'individu est intelligent, moins il développe une qualité de conscientisation et plus il est tenté par la croyance et le suivisme idéologique. C'est à se demander si les systèmes dominants ne préfèrent pas conduire des masses populaires peu intelligentes et peu discernées, donc faciles à manœuvrer et à manipuler, en limitant derechef leur niveau global de conscientisation ?

LPP 223 – Conscientisation

L'idéologie, l'académisme et la religion sont des freins permanents à la libre conscientisation. Plus l'individu est formaté dans sa morale, sa pratique, ses comportements, ses attitudes, sa culture dominante, plus sa représentation des choses est orientée par la dominance linguistique, culturelle, morale et normative provenant de l'activité consciente. Le traitement orienté de l'information, sa sélectivité, sa focalisation, ne favorisent nullement le travail d'essentialisation mais au contraire le ralentissent, voire l'inhibent. La conscientisation devient alors focale, voire sélective et verticale dans les seuls domaines vécus, permis, connus, ressentis et/ou mémorisés par l'individu. Toutefois, à tout moment, le degré de conscientisation pour un sujet cible ou un registre considéré peut évoluer rapidement selon la nature et la qualité des informations intégrées, l'intensité et la spécificité du vécu sensoriel. En cela, la conscientisation est réversible à tout moment du bas de son état vers une élévation notable mais rarement du haut vers le bas, sauf période critique de dépression ou de régression mentale. La réversion conscientielle est bien plus forte que la résilience en pouvant se transformer totalement dans un autre état que celui d'origine, ceux connus ou mémorisés,

en changeant ainsi totalement la donne. C'est d'ailleurs tout l'enjeu de l'esprit de démocratie que de favoriser positivement la réversion conscientielle du plus grand nombre.

LPP 224 – Conscientisation

Toute forme d'expérience, d'information, d'apprentissage et de savoir active la conscientisation. Tout le problème est dans les limites atteintes dans les expériences vécues, les méthodes et/ou les sources utilisées, qui freinent, détournent, altèrent, orientent la conscientisation. Le non-formatage académique, culturel, médiatique, moral, professionnel, religieux..., favorise une élévation plus rapide du degré de conscientisation à condition, toutefois, d'utiliser des ressources utiles et des informations de qualité. Il est évident que moins l'individu est pollué et formaté mentalement, moins il subit de filtrage dans la réalité des faits et/ou d'altérations dans la vérité, plus il libère et fluidifie son activation cognitive. Il en découle alors une plus grande ouverture d'esprit favorisant l'élargissement naturel de son champ de conscience. De la même manière, une interaction directe et intense avec l'environnement général et le milieu habituel de vie favorise un spectre de captation de stimuli plus riche et diversifié au niveau subliminal et inconscient.

LPP 225 – Conscientisation

La préférence culturelle réduit la hauteur de conscience. Si la conscience de certains phénomènes peut être vive dans la référence dominante à une forme ou à une autre de connaissance, d'expérience ou de vécu, elle se limite également en profondeur, en largeur et en hauteur de vue par défaut de globalisation. Toute préférence culturelle fondée sur un champ d'acquisition ciblé ne peut produire que de la focalisation sans autres sources d'enrichissement par ailleurs en réduisant alors l'amplitude et la profondeur du champ de la conscience. Il en est de même avec le formatage et le matricage académiques, normatifs et moraux de la connaissance, du savoir, de l'information, de la morale, des valeurs, qui limitent la capacité de synthèse, de globalisation, ainsi que la créativité et l'innovation. Bien qu'en surface cognitive, l'intelligence analytique, le pragmatisme et la pratique s'affinent, le champ de conscience quant à lui se fige, opposant alors une incapacité d'amélioration conscientielle sur l'essentiel, l'évidence et/ou la vision globale. Ainsi l'individu peut être très intelligent, cultivé et compétent, mais disposer d'un degré de conscientisation global assez moyen ou pire encore, décalé ou déphasé.

LPP 226 – Conscientisation

C'est la quantité d'informations associée à la qualité qui ouvre en grand le champ de conscience. Sans quantité dans l'acquisition et l'exposition personnelle, le champ de conscientisation se focalise. Sans qualité dans les ressources mobilisées et dans les stimuli reçus et échangés, la conscience se déforme. Avec uniquement de la qualité mais en faible quantité, le champ de conscientisation ne peut que stagner, et c'est déjà bien, au stade du bon sens. Les habitudes et les routines de vie, le conservatisme, le conformisme, le politiquement correct, le lissage des mêmes comportements dans l'obéissance, la docilité, le suivisme, les attitudes passives, agressives ou manipulatoires, sont autant de freins psychiques et mentaux à l'élargissement et à l'approfondissement du champ de conscience. Ils contribuent directement à la stagnation du niveau de conscientisation limitant, par conséquent, la possibilité complète d'aboutissement en soi. Il existe une corrélation directe entre la hauteur et la profondeur de conscientisation et l'aboutissement de soi, ainsi qu'entre la faible ou la moyenne conscientisation et l'inaboutissement.

LPP 227 – Conscientisation

Seul le 360° de la réflexion est vraiment utile en matière de discernement et de haute conscience. Selon le type de sujet il est possible pour tout individu d'opérer un processus à 360°. Il n'y a pas d'âge pour atteindre un haut niveau de conscientisation selon la richesse du

vécu personnel, les ressources informationnelles utilisées, la compétence et la qualité de l'intelligence relationnelle développée. À l'inverse, tout ce qui segmente la connaissance, les stimuli, les expériences vécues, les analyses dans le raisonnement, n'est pas propice au 360° conscientiel. Aussi une belle intelligence sans riche vécu affectif, émotionnel, sensoriel, relationnel, créatif, est orpheline d'une haute conscientisation. Il en est de même de la dominance ou de l'influence sur autrui par l'expérience, la position sociale, le statut, l'avancement dans l'âge qui, seule, ne favorise pas forcément l'élargissement du champ de conscience et pas davantage l'atteinte de la sagesse, de la lucidité ou du discernement. Souvent, l'adolescent ou le jeune adulte sain, authentique, affirmé et bien informé, est animé d'une bien plus grande maturité dans la conscience que le senior blasé ou fatigué ou encore que l'actif le « nez dans le guidon » dans son activité.

LPP 228 – Conscientisation

La conscientisation est trompeuse chez l'être inabouti. Le premier paradoxe de la conscientisation est de croire qu'être juste et pertinent sur un sujet, ou même plusieurs, valide automatiquement la possession d'une conscience identique par ailleurs. Elle produit chez certains l'assurance du bien-fondé des positions prises sur bien d'autres sujets. Le second paradoxe est que si un individu a du mal à comprendre ou à maîtriser correctement le sens d'un sujet donné, limitant ainsi son degré de conscientisation, cela ne l'empêche nullement d'avoir, par ailleurs, un degré de conscientisation plus élevé sur d'autres sujets. Les différentiels de conscientisation forment l'activité même de la conscience comme autant de prétextes à se réactiver d'elle-même en continu. Il n'existe pas de conscience unique et linéaire faisant que celle-ci s'évertue à se remettre constamment en question. C'est le fonctionnement conscientiel que de ne jamais se figer dans la mémoire ou l'habitude mais d'être mobile, variable, insaisissable, protéiforme dans la représentation, tout en conservant le même profond sens logique. En fait, la conscientisation découle de l'activité mentale en amont en s'y adaptant en temps réel.

LPP 229 – Conscientisation

La hauteur de conscientisation se mesure en pourcentage de plénitude dans la capacité à essentialiser. En associant l'apport des différents types d'intelligence, l'intensité dans le vécu sensoriel, la résonance émotionnelle et affective, la contribution des ressources informationnelles, le niveau de conscientisation peut monter rapidement en chaque individu. Il peut aussi varier fortement à la baisse par le parasitage du stress, de la peur, de la colère, de la tristesse mais aussi du fait de la fatigue, de la souffrance, de la privation, de la non-satisfaction ou de la frustration des besoins dominants. En tout état de cause, la résilience de la conscientisation à revenir à l'état précédent est rapide dès que les conditions s'améliorent. Toutefois, c'est le moindre caractère erratique dans l'état global de conscientisation qui apporte de la crédibilité personnelle et de la hauteur de jugement.

LPP 230 – Conscientisation

Il n'y a pas de rente de conscientisation dans l'esprit humain. L'affirmation de soi, la positivité, la recherche d'utilité, le recours aux valeurs discernées de l'esprit de démocratie, l'esprit de responsabilité appliqué dans la décision et le passage à l'acte, la maîtrise de l'art et du risque, sont autant de facteurs accélérateurs et stabilisants en matière de niveau de conscientisation. Sans la présence décisive de la plupart de ces facteurs, le niveau de conscientisation reste limité à l'échelle individuelle, voire relativement médiocre à l'échelle collective, par le caractère erratique des états et niveaux de conscience. Bien que l'intensité du vécu et de l'expérience améliore directement le niveau de conscientisation, celui-ci peut redevenir rapidement partiel, flou, indéterminé, incertain, indécis, dès que disparaît ou ne se renouvelle pas cette intensité.

LPP 231 – Conscientisation

La conscience n'a pas de sexe. Elle forme une entité cognitive transverse à l'Humanité entière en réunissant ou en séparant les hommes. Il n'existe pas davantage de polarité positive ou négative dans la conscience humaine seulement un niveau plus ou moins précis et lumineux dans l'évidence et l'essentiel. Avec les mêmes sources d'informations qualitatives et utiles dans une présentation personnalisée de même intensité et/ou de même implication, se produisent les mêmes biodéterminismes quel que soit l'inné de chacun, sauf à considérer un fonctionnement vital différent. En cela, l'élévation de la conscientisation est certainement le seul vecteur commun à toute l'Humanité pouvant unifier les attitudes et les comportements. La démarche inverse d'appauvrissement, de médiocratisation, de fragmentation de la conscience humaine tend, au contraire, à séparer et isoler les individus dans la représentation du monde et de la réalité. Pour favoriser l'unification conscientielle, il faut agir sur l'utilité, l'intensité, la récurrence et la synthèse des mêmes sources et ressources hautement qualitatives, ainsi que sur la signification dans le recoupement des faits, des ressentis, des perceptions, des impressions, des sentiments, des pratiques et des habitudes. Tout ce qui divise altère la conscientisation, tout ce qui additionne amplifie la conscientisation. Plus la dominance est forte en chacune de ces fonctions, plus elle influence et façonne le niveau de conscientisation faisant que tout ce qui est neutre, fade, normé, non pertinent, contradictoire, interagit peu dans la conscientisation, s'oublie en cours de chemin ou alors impacte l'esprit humain de manière déformée ou pervertie.

LPP 232 – Conscientisation

La conscientisation élève les conditions humaine, citoyenne et sociétale. Partout dans le monde et à toute époque, plus le niveau de conscientisation est élevé, plus l'individu s'élève dans sa condition et plus les populations sont affranchies des peurs sécuritaires, des culpabilisations morales, des infantilisations civiques, des normalisations institutionnelles. Il en résulte alors des individus plus affirmés, proactifs, responsabilisés, discernés dans l'usage des libertés existentielles, de choix, d'action, d'expression et de pensée. L'enjeu est donc de la plus haute importance dans l'évolution des sociétés modernes que de favoriser le plus haut niveau de conscientisation en chaque individu en luttant, à la racine, contre toutes les formes excessives de domination, de rapport de force, de formatage, de conditionnement, d'oppression, de coercition, d'autoritarisme, de normalisation, de censure, d'autocensure, de désinformation, de mystification et de manipulation des masses au sens large.

LPP 233 – Conscientisation

Si l'intention est bonne, c'est toujours la méthode qui pose problème. À l'échelle sociétale et collective, aucune forme de conscientisation de masse ne peut s'imposer comme modèle dominant et/ou de manière directive face à une autre sans le consentement explicite du plus grand nombre de citoyens éclairés. La seule exception recommandable est celle qui consiste à préconiser et/ou à se référer à une offre de ressources utiles fondée sur la qualité de l'information, l'objectivité, la lucidité, le discernement, l'esprit de responsabilité et l'usage de valeurs associées à l'esprit de démocratie. C'est certainement la voie la plus difficile mais aussi la plus remarquable. Elle suppose nécessairement de lutter contre toutes les formes d'intégrisme, de conservatisme, d'orthodoxie, de dogmatisme, de déviances politiques et économiques, alimentant la plupart des inversions sociétales. Sans réversion conscientielle positive, il n'est pas d'avenir flamboyant.

Autres Extraits téléchargeables sur www.bookiner.com
avec nombre de LPP

Préface - Préambule - Critique de l'existant

Avenir (26)

Besoin dominant (37)

Changement (48)

Citoyen du monde (24)

Compétence (51)

Comportement avisé (31)

Conscientisation (16)

Démocratie citoyenne (47)

Destin des hommes et des sociétés (31)

Domination économique (23)

Évidences & Bon sens (22)

Information médiatique (27)

Liberté humaine (21)

Loi & Légalité (39)

Médiocratie (18)

Mentalité dominante (15)

Ordre croissant (10)

Phénoménologie sociétale (16)

Pouvoir & Contre-pouvoir (16)

Progrès démocratique & Passage à l'acte (21)

Réciprocité (10)

Systematisation (41)

Universalité (35)

Vérité (41)

Conclusion